Document généré le 25 avr. 2024 05:30

Recherches sociographiques

John Joseph HENRY, *An Accurate and Interesting Account of Heroes in the Campaign against Quebec in 1775*

Yves Roby

Volume 12, numéro 1, 1971

Mass media

URI : https://id.erudit.org/iderudit/055524ar
DOI : https://doi.org/10.7202/055524ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)
1705-6225 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Roby, Y. (1971). Compte rendu de [John Joseph HENRY, *An Accurate and Interesting Account of Heroes in the Campaign against Quebec in 1775*]. *Recherches sociographiques*, *12*(1), 124–124. https://doi.org/10.7202/055524ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1971

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ménagement et l'exercice des cultes intérieur et extérieur. Nous retrouvons ici les arguments de l'époque pour la défense des États pontificaux.

L'auteur toutefois ne vise pas à la théorie: « il nous a donc suffi de dire ce qui de *fait* existe » (p. VI) en tant que « les droits de l'autorité ecclésiastique . . . ont été explicitement reconnus par l'autorité civile » (p. 6).

Cet ouvrage présente beaucoup d'intérêt pour les chercheurs en sciences humaines, car il nous fait connaître la situation sociale et religieuse de tout un champ de la vie ecclésiale des années 1850.

Jean-Paul MONTMINY

Département de sociologie,
Université Laval.

John Joseph HENRY, *An Accurate and Interesting Account of Heroes in the Campaign against Quebec in 1775*, New York, Johnson Reprint Corporation, 1968, 225 p.

Linus W. MILLER, *Notes of an Exile to Van Dieman's Land*, New York, Johnson Reprint Corporation, 1968, 378 p.

Par suite d'une entente avec les dirigeants de la Bibliothèque publique de Toronto et avec l'aide de certains organismes dont le Conseil canadien de recherche en sciences sociales, S.R. Publishers, d'Angleterre et Johnson Reprint Corporation, des États-Unis, ont entrepris la réimpression d'environ deux cents ouvrages portant sur l'histoire du Canada et des États-Unis, des origines à 1867. Tous les titres choisis ont été publiés avant 1867. Grâce à cette initiative le grand public peut désormais lire des ouvrages qui, autrement, lui seraient difficilement accessibles. C'est le cas des récits de John Joseph Henry et de Linus W. Miller.

À l'automne de 1775, John Joseph Henry, âgé de seize ans, prenait part à l'expédition de Benedict Arnold contre le Québec. C'est le récit de l'incroyable aventure d'un petit groupe d'éclaireurs dont il fit partie qu'Henry nous livre dans ce volume. Ce n'est pas là le seul récit que nous possédions de cette randonnée extraordinaire sur les rivières Kennébec et Chaudière et à travers une vaste région boisée et marécageuse. Toutefois, pour l'historien, c'est sans doute le plus intéressant et le plus utile. Il fourmille de détails sur les conditions matérielles et les difficultés de l'expédition, de descriptions vivantes sur les régions traversées et sur les gens rencontrés. Le lecteur sera notamment frappé de la richesse de certaines observations sur les mœurs et coutumes des Canadiens et sur l'évolution de l'état d'esprit des envahisseurs jusqu'au moment de l'attaque sur Québec. Son témoignage pour la suite des événements est peu sûr. Fait prisonnier par les Britanniques, il ne connaît que par ouï-dire l'épisode du siège de Québec et la retraite de ses compagnons d'armes en 1776.

Henry possède un tel don d'observation et son style est si vivant, si convaincant que le lecteur doit constamment faire preuve d'un esprit critique vigilant. Il doit sans cesse se montrer circonspect et n'utiliser qu'avec précaution les informations fournies par l'auteur. En effet, ce dernier n'est pas l'adolescent de seize ans qui écrit dans le feu de l'action, mais le vieillard qu'il est devenu, mûri par la vie, usé par la maladie et désireux de laisser à ses enfants un témoignage de courage et de patriotisme. Certaines pages, très belles, consacrées au souvenir de ses compagnons, à des réflexions sur la solitude, la souffrance, la mort y trouvent là leur explication. Il en va de même pour les nombreuses erreurs et lacunes que comporte le texte.

Les mémoires de Linus W. Miller sont écrits dans la même veine. Ce dernier est un des nombreux Américains qui, en 1838, répondant à l'appel de Mackenzie et de Nelson, participèrent aux tentatives de libération du Haut et du Bas-Canada. Ses mémoires font

clairement ressortir le climat de haine, de peur et d'intolérance qui régnait au Haut-Canada et qui conduisit à des abus criants tant du côté des patriotes que des partisans de la Grande-Bretagne. Le récit du procès que lui intentent les autorités coloniales est particulièrement éloquent à cet égard. Les juges y sont dépeints comme des êtres sordides, assoiffés de sang et de vengeance. Certains patriotes, condamnés à mort, apparaissent au contraire comme des hommes extraordinaires, d'un désintéressement quasi surhumain. Miller est un idéaliste. Les hommes, ce qu'ils pensent, disent, croient, semblent avoir beaucoup plus d'importance à ses yeux que les événements. Il ne fait aucun doute que ses mémoires ne constituent pas la meilleure source pour décrire et comprendre les événements troublés que connut le Haut-Canada en 1837-1838. Miller, notons-le en passant, ne parle jamais du Bas-Canada.

Tout le volume est déroutant. Les considérations les plus profondes sur l'homme y voisinent les détails les plus insignifiants sur la vie quotidienne. Aucune tentative sérieuse de distinguer les rumeurs des événements authentiques. Les longues considérations juridiques sont inutilement prétentieuses. Enfin les nombreux chapitres consacrés aux années d'exil dans la colonie pénale de Van Dieman's Land intéressent plus le lecteur australien que le nord-américain. Si le volume ne sera que modérément utile à l'historien des rébellions de 1837 et 1838, il intéressera beaucoup plus celui des mouvements de réformes qui pullulent aux États-Unis à l'époque. Miller est un cas qui se rencontre en des milliers d'exemplaires dans les décennies dominées par le président Jackson.

Aucun de ces deux volumes n'a été ou ne sera un *best-seller*. Ils sont toutefois essentiels à quiconque désire soulever un aspect du voile qui obscurcit notre connaissance des événements de 1775 et 1838. Leur réimpression ne saurait être que bienvenue.

Yves ROBY

Institut d'histoire,
Université Laval.

Robert-D. HIRSCH, *Les origines et la nature des déséquilibres régionaux du Québec*, Rapport d'analyse, cahier 2, série II, études sur la planification du développement régional, Québec, Conseil d'orientation économique du Québec, octobre 1967, 129 p.

Malgré sa brièveté ce rapport constitue une très bonne esquisse de la réalité régionale québécoise dans une perspective économique. M. Robert-D. Hirsch et ses collaborateurs, MM. Gérard Vibien et Bernard Robert tentent d'y « expliquer comment les différentes régions de la province se sont comportées face aux transformations des cent dernières années et de mesurer l'ampleur des disparités régionales ». Tout n'est pas dit, loin de là, mais une bonne synthèse est faite d'éléments déjà connus, certains faits nouveaux sont mis en évidence, divers indices sont regroupés dans une même convergence et, surtout, beaucoup de questions sont posées.

La trame logique de l'étude va de l'identification des facteurs de localisation industrielle et de l'évaluation de leurs rôles respectifs à l'analyse des conséquences de ces localisations sur la constitution du réseau urbain à un diagnostic de l'état de ce réseau et de la régionalisation générale qui en résulte. Concrètement le rapport est divisé en deux chapitres intitulés « L'organisation de l'économie québécoise: tendances passées et récentes » et « Les manifestations concrètes des phénomènes de déséquilibre régional ».

Le premier chapitre présente d'abord « le cadre général du développement de la Province » puis une analyse des diverses phases de ce développement. Ces phases sont: de la colonisation aux années 1860-1870, de 1860-1870 à la première guerre mondiale, l'entre-deux-guerres et la seconde guerre mondiale (1918-1945), l'après-guerre (1945-1965). À l'in-